



Contre le poison de l'extrême droite, le seul rempart sera nos luttes !

Dimanche prochain nous sommes à nouveau appelés aux urnes. Profitons-en pour faire entendre notre voix et dire ce que nous pensons en votant pour des travailleuses et travailleurs comme nous, qui savent comme nous que c'est par nos luttes que nous pourrions mettre fin aux politiques anti-ouvrières que nous subissons depuis des années : recul de l'âge de la retraite, bas salaires, chômage, licenciements... Ce sont ces politiques qui ont favorisé le développement de l'extrême droite. C'est Macron qui lui a pavé la voie, en particulier avec sa loi sur l'immigration directement inspirée par le RN, et qui, avec cette élection, déroule le tapis rouge devant Bardella qui se voit déjà Premier ministre de « cohabitation ».

À bas Le Pen, la cheffe d'un parti raciste

Le RN prétend incarner la haine de Macron, mais en épargnant soigneusement le patronat, que Bardella s'est empressé d'aller rassurer au siège du Medef, promettant exonérations de charges sociales et baisse des impôts de production.

Le programme anti-ouvrier du RN, son racisme décomplexé, son sexisme et son homophobie présentent un grave danger, non seulement pour les concernés, mais aussi par les divisions qu'il fait peser sur les classes populaires. Tout bénéfique pour le patronat qui pourra redoubler d'attaques. Le RN est un danger mortel pour nous, travailleuses et travailleurs, et pour l'ensemble de la société. Le RN, ça ne s'essaye pas, ça se combat. Mais comment ?

Ce n'est pas à Matignon, ni au palais Bourbon que nous aurons satisfaction

Tous les leaders de la gauche rabibochés en catastrophe, dont d'anciens ministres, voudraient qu'on compte aujourd'hui sur leur unité dans les urnes pour se débarrasser de Le Pen et de Macron et de leur politique au service du grand capital. Comment croire qu'un bulletin de vote y suffira ?

D'autant que le Nouveau Front populaire propose 267 investitures du PS et d'EELV, des partis qui ont soutenu et participé au gouvernement de François Hollande : « loi travail », répression violente des manifestants sous Manuel Valls, chasse aux migrants déjà... Hollande lui-même se présente, soutenu par le Front populaire. Et comment croire qu'avec un Aurélien Rousseau, ancien ministre de la Santé de Macron, qui est sur leur liste, on va sauver l'hôpital ?

Ce Nouveau Front populaire fait certes quelques promesses aux salariés. Mais comment arracher quoi que ce soit au patronat sans entrer nous-mêmes dans la

bataille, pendant la campagne mais aussi après les élections, quels que soient les résultats ?

La démagogie anti-système du FN-RN s'est nourrie depuis 40 ans des désillusions semées par Mitterrand, Jospin, Hollande... qui ont fait croire au changement mais ont renié leurs promesses aussitôt parvenus à la tête d'un État taillé sur mesure pour défendre les intérêts du patronat.

Ce sont 40 ans de prétendus barrages, 40 ans de politiques antisociales et racistes de gauche comme de droite, qui expliquent aujourd'hui en grande partie ces 40 % pour l'extrême droite.

Place à nos luttes et notre organisation

Pour enrayer cette mécanique infernale où les barrages se transforment en boulevards, nous ne devons compter que sur nous-mêmes et reprendre confiance en nos propres forces pour nous affronter à ce système économique qui nourrit aujourd'hui les idées les plus réactionnaires.

Oui, face à la menace de l'extrême droite, un sursaut est nécessaire et il faut faire front, mais par nos luttes et notre force collective. Dans les entreprises et les quartiers, aidés par les équipes militantes syndicales et associatives qui s'y décideront, nous avons la force de nous organiser.

Nous faisons tourner toute la société, nous pouvons aussi tout arrêter : la force des salariés, c'est la grève ! Travailleurs et travailleuses, sauvons-nous nous-mêmes !

C'est ce que défendent les candidats du NPA-Révolutionnaires.

Ce dimanche 30 juin votez pour les candidats du NPA-Révolutionnaires partout où ils se présentent, et pour les candidats de Lutte ouvrière dans les autres circonscriptions.

Délocalisation interne

Pas besoin d'aller en Chine, en Espagne ou en Roumanie pour mettre les salariés en concurrence. La direction profite du démantèlement de Renault et du découpage du site pour sous-traiter les essais électriques au L48 à SERMA.

Les prestataires seront isolés des salariés Renault ou Ampère. Et pourquoi pas les enfermer dans le bâtiment tant qu'à faire ? Pour faire des économies et nous opposer les uns aux autres, les hauts dirigeants ne manquent pas d'idées...

Inégalité dégoûtante

Et le nivellement par le bas commence dès l'entrée sur le site. Ou plus précisément à la porte des toilettes, puisque le contrat de nettoyage de SERMA au L48 ne prévoit qu'un passage par jour dans les sanitaires, contre deux sur le reste du site.

Question pour la direction : si les toilettes sont sales, l'application du « Schéma 4 » permet-elle aux sous-traitants de SERMA d'utiliser celles des salariés Renault/Ampère ?

Nettoyage : personne ne doit rester sur le carreau

Suite au changement de prestataire, les salariés de PEI vont être transférés chez Derichebourg. Personne ne regrettera PEI et ses méthodes. On se souviendra plutôt qu'au Technocentre, il a fallu aux employés du nettoyage une longue grève pour imposer leurs revendications. Mais le transfert d'entreprise est toujours périlleux (les salariés passés de Renault à Ampère en savent quelque chose...), alors pas question que les collègues en fassent les frais.

Tout le monde doit rester, avec les mêmes conditions de travail et de salaire.

Versez à la collecte !

Pour financer la parution de ce bulletin et soutenir nos idées, versez à la collecte. Pas de monnaie ? Alors participez à notre souscription en ligne !



Bardella au service du patronat

Avant même d'accéder à Matignon en cas de victoire aux législatives, le RN commence déjà à reculer sur les quelques réformes qui lui servaient de vernis « social », comme sur les retraites ou les impôts. La semaine dernière, il a fait allégeance au MEDEF: le RN servira avec loyauté les capitalistes et leurs bénéficiaires.

La preuve : ses vagues mesures sur le pouvoir d'achat consistent à exonérer encore plus les entreprises de cotisations sociales. Quant à son programme pour l'école, c'est d'envoyer les enfants des classes populaires se faire exploiter dès le plus jeune âge, sans même passer par le collège.

Un programme qui ressemble à celui d'un certain... Emmanuel Macron. En plus raciste.

Eux, on ne les a jamais essayés ?

C'est ce qu'on entend à propos du RN, qu'importe leur programme et leurs idées. Alors que la droite, la gauche et Macron se sont usés au pouvoir en gouvernant au service des plus riches et en attaquant nos salaires, nos retraites, nos conditions de travail.

Mais qui dit que le RN ferait autre chose ? Il suffit de regarder ses modèles à l'étranger : Meloni en Italie, Trump aux USA, Orban en Hongrie...

Rien là-dedans qui ressemble à une politique pour nos intérêts. Ce qu'on n'a jamais essayé, c'est le pouvoir des travailleurs et des travailleuses, contre celui du patronat et de ses larbins. Un programme de lutte, qu'on n'imposera pas par les urnes, mais qu'on peut déjà populariser en votant pour révolutionnaires.

Un Nouveau Front pas si populaire que ça

Après s'être déchirée pendant des mois, la gauche s'est unie sauver ses sièges à l'Assemblée nationale après la dissolution décrétée par Macron. Le « Nouveau Front Populaire » n'a pas de quoi faire rêver, avec son programme encore plus à droite que celui de la NUPES en 2022.

Un programme qu'il a peu de chance d'appliquer. Et même si la gauche obtenait la majorité, elle ferait certainement l'inverse de ses promesses, comme sous Hollande, Jospin ou Mitterrand.

Et aujourd'hui il faut encore leur faire confiance ?

Casting révélateur

Même si elle n'enthousiasme personne, la gauche prétend barrer la route au RN en l'empêchant d'obtenir la majorité absolue. C'est vrai que l'idée de voir Bardella à Matignon à de quoi inquiéter.

Mais cet attelage à la remorque du PS recycle les adversaires assumés du monde du travail : de François Hollande jusqu'à Aurélien Rousseau, l'ex-ministre de la Santé de Macron qui était directeur de cabinet d'Elisabeth Borne quand elle préparait sa sale réforme des retraites l'an dernier.

Même quand elle n'est pas au pouvoir, la gauche donne encore du carburant pour le RN.

Macron : du barrage au tremplin pour le RN

Macron s'est fait élire 2 fois de suite en prétendant être un rempart face à Le Pen et avait promis de faire reculer l'extrême-droite. Sept ans plus tard, le RN se présente comme l'opposition à Macron et à sa politique, le racisme se banalise, et par sa dissolution, il ouvre la voie du gouvernement à Bardella.

A présent, il met un trait d'égalité entre la gauche (qu'il qualifie d'extrême... c'est méchant pour le PS !) et le RN, dans l'espoir de sauver les meubles au 1^{er} tour. Un calcul électoral qui ne peut que banaliser encore plus le programme raciste, nationaliste et anti-pauvres du RN. Mais faire monter l'extrême-droite, ce n'est pas un souci pour lui.